176. Paris, Samedi 27 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Politique (France), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1838-10-27
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
IncipitAdieu. Je commence aujourd’hui comme je n’ai pas voulu finir hier.
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais
Cote

- 482, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/363-365

Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
176. Paris samedi le 31 octobre 1838

Adieu. Je commence aujourd'hui comme je n'ai pas voulu finir hier. J'étais en bien méchante humeur hier. Je le suis encore un peu aujourd'hui et cela me restera jusqu'à votre arrivée simplement, parce que je ne puis pas vous écrire toutes mes mauvaises pensées. Une fois celles là dites, mon cœur sera soulagé. Mais mon refrain restera toujours. L'année 38 ressemble bien jusqu'à 37 !
Il y a de drôles de passage dans votre lettre ce matin. Ils ne promettent pas un grand appui de votre part au gouvernement ! M. Molé est fort tranquille à ce qu'on dit. La Duchesse de Würtemberg va partir tout de suite pour Gènes où elle passera l'hiver. Elle est dans un état déplorable ! C'est un mélange de poitrine & d'intestins délabrés.
Le Roi est allé voir Mademoiselle Rachel hier. Je vous ai dit je crois, qu'au dire de Mad. de Talleyrand elle est fort médiocre. Lord Holland est venu me faire une longue visite hier matin. Nous avons parlé de toutes les affaires. Il est timide en politique. Il a bien plus de courage quand il est dans l'opposition. Il a été tendre et aimable pour moi et presque tendre en me disant adieu.
J'ai fait une tournée de visites avec Lady Granville. Fagel est venu me voir un moment avant ma toilette. Il a fort mauvaise opinion des affaires de son pays. J'ai dîné chez la Duchesse de Talleyrand avec le duc de Noailles, qui a l'air fort gai. Il reste à Paris ; on y revient. Le soir j'ai été passer une demi- heure chez Lady Granville. Il y avait une nuée d'Anglais dont je ne connaissais pas un. Lady Holland avait encore hier un petit rendez-vous avec M. Molé qui l'a singulièrement soignée. Il a bien fait & fort réussi. Ils partent ce matin et arriveront dans huit jours à Boulogne ! Je viens de faire une promenade aux Tuileries avec Lord Coke. Il me donnait le bras. Cela m'a fait du mal !
Adieu, le temps me paraît bien long !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 176. Paris, Samedi 27 octobre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1838-10-27.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1613

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 27 octobre 1838
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification

176. / 54 Paris Samedi le 27 octobre 1838.

Adieu. Je commence aujourd'hui comme je n'ai pas voulu finir hier. J'étais en bien accablante humeur hier, je le suis encore un peu aujourd'hui. et cela me restera jusqu'à votre [illegible] simplement, parce que je ne peux pas vous écrire toutes mes mauvaises pensées. une fois celles là dites, mon âme sera soulagée. mais mon refrain restera toujours. l'année 38 ressemble bien peu à 37 !

Il y a de drôles de passages dans votre lettre ce matin. ils ne promettent pas un grand appui de votre part au gouvernement ! M. Molé est fort tranquille, à ce qu'on dit.

La duchesse de Wurtemberg va partir

tout de suite pour Genève où elle passera l'hiver. elle est dans un état déplorable, c'est un mélange de poitrine et d'intestins délabrés.

Le roi est allé voir Mademoiselle Rachel hier. je vous ai dit je crois, qu'au dire de Mad. de Talleyrand elle est fort médiocre.

Lord Holland est venu me faire une longue visite hier matin. nous avons parlé de toutes les affaires. il est timide en politique. il a bien plus de courage quand il est dans l'opposition. il a été tendre et aimable pour moi et presque touché en me disant adieu.

j'ai fait une tournée de visites avec Lady Granville. Fagel est venu me voir un moment avant ma toilette. il a fort mauvaise opinion des affaires de son pays.

j'ai dîné chez la duchesse de Talleyrand avec le duc de Noailles, qui a l'air fort gai. il reste à Paris; on y revient. le soir j'ai été passer une demi heure chez Lady Granville. il y avait une mer d'anglais, dont je ne connaissais pas un.

Lady Holland avait, hier bien un petit rendez vous avec M. Mali qui l'a singulièrement soignée. il a bien fait & fort réussi. ils partent ce matin, et arriveront dans huit jours à Boulogne!

Je viens de faire une promenade aux Tuileries avec Lord Cowper. il me donnait le bras. cela m'a fait du mal! adieu, le temps me paraît bien long.